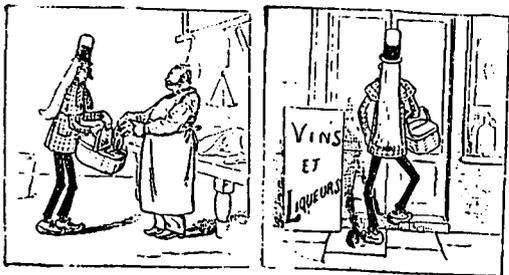


LA SAUCISSE VIVANTE

(Histoire d'un monsieur distrait.)



I

De la Petaudière. — Est-elle fraîche cette saucisse ?
Charentier. — Fraîche ? A peine si l'animal est mort.



II

De la Petaudière. — Tiens, si je l'assaisonnais au Madère ? Entrons.



III

— Garçon, de la popote, votre cantine ! Voilà trois verres que j'essaie, c'est imbuvable. Je vous donne une dernière chance. Un cognac.



IV

Contention d'esprit.



V

Minette à la découverte.



VI

Une trouvaille.



VII

Etude à fonds.



VIII

Rapport de progrès.



IX

— Ciel ! Ma saucisse qui est revenue en vie !

BAILLEMENT

L'ennui me prend, c'est mauvais signe :
Moi si joyeux et si discret,
C'est tout au plus si je suis digne
D'habiter au fond d'un désert.

C'est bien pis que le chant du cygne
Qui de la mort est le concert,
Car devant moi le temps aligne
Des jours où ma gaieté se perd.

Mais, j'y songe, il est un remède :
Le sommeil qui me vient en aide
Pour mieux m'isoler du dehors,

Et quand la tristesse me pèse,
Dans mon voltaire, bien à l'aise,
Je m'étire, baille et m'endors !

ÉPITAPHE CÉLÈBRE

René Boudier, qui fut un enfant prodige (car dès l'âge de douze ans il savait le grec, le latin, l'espagnol et rimait en français de la plus agréable façon), devint à la fois un savant et un artiste amateur assez distingué. Il cultivait l'histoire, la géographie, les mathématiques, la rhétorique, jouait du luth, dessinait, peignait. Un peu avant de mourir, après une longue vie, durant laquelle il avait professé le plus aimable épicurisme, il fit son épitaphe dans la forme suivante :

J'étais gentilhomme normand,
D'une antique et pauvre noblesse,
Vivant de peu tranquillement,
Dans une honorable paresse.
Sans cesse le livre à la main,
J'étais plus sérieux que triste,
Moins Français que Grec et Romain.
Antiquaire, archimédailliste,
J'étais poète, historien...
Et maintenant je ne suis rien.

CE N'EST PAS A LUI QU'ON FAIT CELA

Il ne faut jamais dire : je ne serai pas attrapé.
— Je ne comprends pas comment l'on peut se laisser voler, disait Platine l'horloger.

Jeudi, il voit entrer chez lui un homme bien mis, frisé, un vrai monsieur.

Il regarde les montres en or, argent, à spirale, remontoir et en choisit une de vingt-cinq dollars.

— Tiens, dit-il, j'ai oublié mon porte-monnaie.
— Oui, dit Platine, je connais ce tour-là, mais ce n'est pas à un vieux singe comme moi qu'on apprend à faire des grimaces.

— Ça ne fait rien, voulez-vous m'accompagner chez le pâtissier du coin, l'un de mes amis, qui me prètera l'argent.

— Je veux bien, dit l'horloger, c'est à deux pas. Ils entrent tous deux ; l'horloger reste au magasin et l'autre avance tout droit dans le fond.

Deux minutes après, il revient en criant : vingt-cinq, n'est-ce pas, que vous donnez à monsieur ; moi je vais reprendre le train, il est temps !

L'horloger attend, tousse pour faire voir qu'il est là.

— Vous allez prendre ça vous-même, dit le pâtissier.

— Mais, je le crois, dit l'autre étonné.

— Et où allez vous les mettre ?

— Où... mais dans mon porte-monnaie.

— Vingt-cinq petits pâtés ?... dans votre porte-monnaie.

Vingt-cinq petits pâtés, c'est vingt-cinq dollars que vous devez me donner de la part de l'homme.

— L'homme ? mais je ne le connais pas ; il est venu me commander vingt-cinq petits pâtés pour votre compte et ils vont être faits.

— Et moi je vais l'être... refait... dit l'horloger en poussant un soupir.

DEAUX-ARTS

(Ecole Sulliran.)



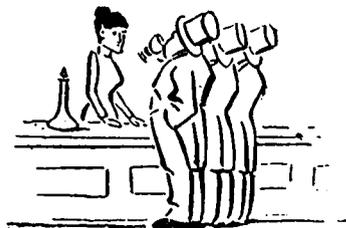
Décoration faite à la main.

ARITHMÉTIQUE PRATIQUE



I

Règle de trois.



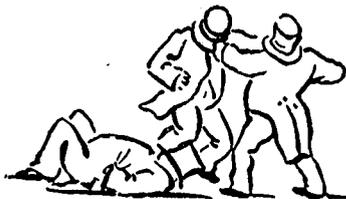
II

Deux et deux font quatre.



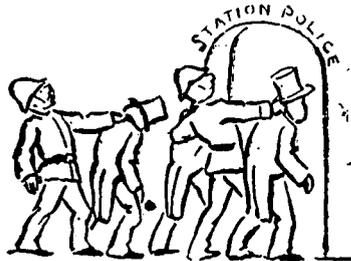
III

Je pose deux : je retiens un.



IV

Division.



V

Double entrée.



VI

ÉQUATION.

Vingt piastres égale dix jours.

PAUVRE ORPHELIN

Ayant assassiné ses frère, père et mère,
Ses trois sœurs son cousin, et, pour le coup final,
Dans un étang profond jeté son vieux grand-père,
Jean Hiroux comparut devant le tribunal.

Bien cour fut le débat. Un défenseur austère
Plaida l'acquiescement. L'avocat général
Requit fort chaudement un examen sévère
Réclamé du public et du code pénal.

Après le résumé, lu dans un grand silence :
Avant que le jury n'indiquât sa sentence,
Jean Hiroux se leva et d'un ton très câlin,

Dit : J'ai tué, c'est vrai ; comme vous, je déplore
Ce fatal accident !... mais néanmoins j'implore,
Messieurs, votre pitié pour... un pauvre orphelin.